

1602



LA FORME
DES PRIERES
ECCLESIASTIQUES.



Seld. 8. F. 12. Th.

Avec la maniere d'administrer les Sacre
mens, & celebrer le Mariage, & la visita
tion des malades, Et aussi la maniere
de confirmer & Imposer les mains aux
Ministres, Anciens, & Diacres.

Cest et LVC II.

Si mon Seigneur, enseigne nous à prier.

P Luvro 1552.

Je ne sçay pas de quelle

ou Gollyman.



est en mo

Seld

8 F15

Th

faulx. avant. 18. 16. 1. 2.

AVX ROMAINS. 8.

min. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

Job. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

adans le monde

¶ L'Esprit aide noz foibleſſes : car nous
ne ſauons point ce que nous deuons
prier. comme il appartient : mais
l'Esprit meſme fait requeſte
pour nous par gemiffe-
mens qu'on ne peut exprimer.

IEAN. 16.

¶ En verité, en verité, ie vous dy, que
toutes choſes que vous demanderez
à mon Pere en mon Nom, il le vous
donnera. Juſqu' à preſent vous
n'avez rien demandé en mon
Nom: demandez, & vous l'aurez, afin
que voſtre ioye ſoit pleine.

I. AVX THES. 5.

Priez ſans ceſſer.



2

~~X~~

LA FORME DES PRIERES

ECCLESIASTIQUES.

*

¶ Les iours ouuriers, le Ministre fait telle exhortation à prier, que bon luy semble & l'accommodant au temps, & à la matiere qu'il traite en sa predication.

Pour les Dimanches au matin, on vse communement de la forme qui sensuit.

Ostre ayde soit au Non de Dieu, qui a fait le ciel & laterre, Amen.

Confession.

M ES freres, qu'un chascun de vous se presente deuant la face du Seigneur, avec confession de ses fautes & pechez, suyuant de son cœur mes parolles.

S EIGNEVR DIEV Père eternel, & tout puissant, nous confessons, & recognoissons sans feinctise deuant ta la-incte Maieité, que nous sommes pources pecheurs, conceuz & nez en iniquité & corruption: enclins à mal faire, inutiles à tout bien: & que de nostre vice nous transgressons sans fin & sans cesse tes sainctz commâdemens. Enquoy faisant nous acquerons par ton iuste iugement, ruine & perdition sur nous. Toutesfois, Seigneur, nous auons desplaisir en nousmesmes de tauoir offensé, condamnons nous & noz vices, avec vraye repentance, desirans, que ta grace subuienne à nostre calamité.

Vucille

*hymne sy fandi
c. 100:*
muti loq
*hucor agi
afist: n. l. l. l.
m. l. l. l.*

PRIERES,

benin

*mauuel. b.
fau. 16.*

Vueille dōques auoir pitié de nous, Dieu & pere
tres benin, & plein de misericorde, au Nom de tō
filz IESVS CHRIST, nostre Seigneur. Et en effacāt
noz vices & macules, eslargy nous & augmēte de
iour en iour les grāces de ton S. Esprit: afin que re
cognoissās de tout nostre cœur nostre iniustice
nous soyons touchez de desplaisir, qui engendre
droite penitence en nous: laquelle nous mortifi-
ant à tous pechez, produise fruitz de iustice &
innocence, qui te soyent agreables par iceluy
IESVS CHRIST.

¶ Cela fait, on chante en l'assemblée quelque
pseaulme: puis le Ministre commence derechef
à prier, pour demander à Dieu la grace de son
sainct Esprit: afin que sa parolle soit fidelement
exposée à l'hōneur de son Nom, & à l'edification
de l'Eglise: & qu'elle soit receuē en telle humilité
& obeissance, qu'il appartient. La forme est à la
discretion du Ministre.

¶ En la fin du sermon, le Ministre, apres
auoir fait les exhortations à prier, commence en
ceste maniere:

exaucer

IEV tout puissant, Pere celeste, tu nous as
D promis de nous exaucer en noz requestes,
que nous te ferions au Nom de ton Filz IE
Jean .16. SVS CHRIST bienaymé, nostre seigneur: & aussi
nous sommes instruitz par la doctrine de luy &
de ses

PRIERES.

3

de ses Apostres de nous assembler en son Nom, Matt. 18.
 avec promesses qu'il sera au milieu de nous, &
 qu'il sera nostre intercesseur enuers toy, pour im
 petrer toutes choses dont nous consentirons sur
la terre.

*impreter: impre
 truil:*

¶ Premièrement, nous auons ton comman-
 dement, de prier pour ceux que tu as constitué
 sur nous, Supérieurs & gouuerneurs: en apres
 pour toutes les necessitez de ton peuple, & mes
 mes de tous homes. Parquoy, en confiance de
 ta sainte doctrine, & de tes promesses, d'autant
 que deuât ta Face, & au Nom de ton Filz, nostre
 Seigneur IESVS, nous sômes icy congregez: nous
 te supplions affectueusement, nostre bon Dieu
 & Pere, au Nom de nostre Sauueur vnique, &
 Mediateur: vueille nous par ta clemence infinie,
 gratuitement pardonner noz offenses: & telle-
 ment attirer & esleuer à toy noz pensées, & noz
 desirs, que de tout nostre cœur nous te puissions
 requerir, voire selon ton bon plaisir & volonté,
 laquelle seule est raisonnable.

*1. Tim. 2.
 Constitue: Con
 stitue: 1. Cor.*

*congregez: affectuosa
 an. ely: ?*

¶ Nous te prions donc, Pere celeste, pour tous
 princes & seigneurs tes seruiteurs, ausquez tu as
 cômisi le regime de ta iustice: & singulierement
 pour les seigneurs de ceste Cite, qu'il te plaise leur
 communiquer ton Esprit seul bon & vrayement
 principal, iournellement leur augmenter: telle-
 ment que recognoissant en vraye Foy IESVS
 CHRIST ton Filz nostre Seigneur, estre le Roy, des
 Roys, & Seigneur sur tous seigneurs, côme tu luy
 as donné

psal .50.

PRIERES,

as donné toute puissance au ciel & en terre, ilz
 1. Tim. 6. cherchent de le seruir, & exalter son Regne en
 Act. 17. 19 leur domination, gouuernant leurs subietz, qui
 Mat. 2. 8. sont les creatures de tes mains, & brebis de ta pa
 sture, selon ton bon plaisir: afin, que tant icy, que
 par toute la terre, estans maintenuz en bonne
 paix, nous te seruions en toute sainteté & hon
 nesteté: & estans deliurez de la crainte de noz en
 nemis te puissions rendre louange en toute no
 stre vie.

Luc. 2.

Aussi nous te prions, Pere veritable & Sau
 ueur, pour tous ceux que tu as ordonné Pasteurs
 à tes fideles, & ausquelz tu as commis la char
 ge des ames, & la dispensation de ton sacré Euā
 gile, que tu les conduises par ton saint Esprit
 afin qu'ilz soyent trouuez fideles & loyaux Mini
 stres de ta gloire: ayans tousiours ce but, que
 toutes les pures ouailles esgarées, soyent recueil
 lies & reduites au Seigneur IESVS CHRIST, prin
 cipal pasteur, & Prince des Euesques: afin que de
 jour en iour elles profitent & accroissent en luy, à
 toute iustice & sainteté. D'autre part, vueille de
 liurer toutes tes Eglises de la gueulle des loups ra
 uissans, & de tous mercenaires, qui cherchent leur
 ambition ou profit, & non point l'exaltation de
 ton saint Nom tant seulement, & le salut de ton
 troupeau.

Après, nous te prions. Dieu tresbenin &
 Pere misericordieux, pour tous homes genera
 lement, que comme tu veux estre recogneu Sau
 ueur de

Conduct

Shoop

2: Dayr

Wander

3: Coler

4: Brough

or sub

a 12: Brough

Chighope

PRIERES.

4

ueur de tout le monde , par la redemption faite de ton Filz IESVS CHRIST, que ceux qui sont encores estranges de sa cognoissance , estans en tenebres & captiuité d'erreur & ignorance: par l'illumination de ton saint Esprit, & la predication de ton Euangile , soyent reduitz à la droite voye de salut: qui est de recognoistre seul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé IESVS CHRIST : que ceux *iean. 17.* que tu as desia visité par ta grace, & illuminé par la cognoissance de ta parolle, croissent iournelle *ephe. 1.* ment en bien estans enrichiz de tes benedictions spirituelles: afin que tous ensemble r'adorions d'un cœur & d'une bouche , & donnions honneur & hommage à ton CHRIST, Nostre Maistre Roy & Legislateur.

Pareillement, ô Dieu de toute consolation, nous te recommandons tous ceux que tu visites & chasties par croix & tribulatiō: les peuples que tu affliges par peste, ou guerre, ou famine: les personnes battues de poureté, ou prison, ou maladie ou bannissement, ou autre calamité de corps, ou affliction d'esprit, que tu leur vueilles faire entendre ton affection paternelle: qui est de les chastier pour leur amendement : afin que de tout leur cœur ilz se conuertissent à toy: & estans conuertiz, reçoient entiere consolation, & soyent deliurez de tous maux.

Finablement, O Dieu & Pere, concede nous aussi , à nous qui sōmes icy congregez au Nom de ton Filz IESVS CHRIST , à cause de la parolle (& de

PRIERES.

(& de la sainte Cene) que nous recognoissions droitement, sans hypocrisie, en quelle perdition nous sommes naturellement : & quelle condamnation nous meritons, & accumulons de iour en iour sur nous, par nostre malheureuse & desordonnée vie : afin que voyant qu'il n'ya rien de bien en nous : & que nostre chair & nostre sang, ne sont point capables de posséder en heritaige ton Royaume : de toute nostre affection, & en ferme fiance, nous nous rendions entierement à ton cher Filz IESVS CHRIST, nostre Seigneur, seul Sauueur & Redempteur : afin que luy habitant en nous, mortifie nostre vieil Adam, nous renouuel

* lant en meilleure vie : * par laquelle ton Nom se-
 ton Nō lon qu'il est saint & digne, soit exalté & glorifié
 soit sancti par tout & en toutes places. Pareillement, que
 fié ton tu ayes la seigneurie & le gouuernemēt sur nous
 regne tous : & que iournellement de plus en plus, nous
 aduienne apprenions de nous submettre & assubietir à ta
 Maiesté. Tellement, que tu sois Roy & Domi-
 nateur par tout : conduisant ton peuple par le
 sceptre de ta parole, & par la vertu de ton Esprit
 confondant tes ennemis par la force de ta verité
 & iustice.

Et ainsi, que toute puissance & hautesse, contre
 uenante à ta gloire, soit de iour en iour destruite
 & abolie : iusque à ce que l'accomplissement
 de ton Royaume soit reuelé, quand tu appa-
 ra volōte roistras en iugement. Que nous avec toutes crea-
 tures, te rendiōs vraye & parfaite obeissance : ainsi
 que tes

PRIERES.

5

que tes Anges celestes, ne demandant sinon
d'executer tes cōmandemens : & ainsi que ta vo
lūtė soit accōplie, sans quelque contradiction: &
que tous se rengent à te seruir & cōplaire, renon
çant à leur propre vouloir, & à tous desirs de leur
chair. Que nous, cheminās en l'amour & en la cra
inte de ton Nom, soyons nourriz par ta bête: & dōne no
us nostre
que tu nous administres toutes choses, qui nous pain quo
tidien.
sont necessaires & expedientes, pour manger no
stre pain paisiblement: afin que voyans que tu as
soing de nous, te recognoissions mieux nostre
pere & attendions tous biens de ta main: ostant
& retiran nostre fiance de toutes creatures, pour
la mettre entierement en toy & en ta benignité. pardōne
Et pource que durant ceste vie mortelle nous nous noz
sōmes pures pecheurs, si pleins de fragilitė que offensės,
nous defaillōs assiduellemēt, & nous foruoyons
de la droite voye: qu'il te plaise nous pardonner
noz fautes, par lesquelles nous sōmes redeuables
à ton iugemēt: & que par ceste remission tu nous
deliures de l'obligation de mort eternelle, en
laquelle nous sommes Qu'il te plaise donc ne
nous imputer point le mal qui est en nous, tout
ainsi que par ton cōmandement, nous oublions matt. 6.
les iniquitės qu'on nous fait: & au lieu de chercher
vengeance, procurons le bien de noz ennemiz.
Finalement, qu'il te plaise, pour l'aduenir, nous Ne nous
soustenir par ta vertu, afin que par l'infirmitė de induit
nostre chair nous ne trespuchions. Et d'autant point en
que de nousmesmes nous sommes si debiles, que tėtation,
nous

PRIERES.

nous ne pourriõs demourer fermes vne minute de temps: d'autre part, que nous sõmes circuiz & assailliz continuellement de tant d'ennemiz que le Diable, le monde, le peché, & nostre propre chair, ne cessent de nous faire la guerre: vueille nous fortifier par ton saint Esprit, & nous armer de tes graces: afin que puissions constamment resister à toutes tentations, & perseverer en ceste bataille spirituelle, iusques à ce qu'obtenions pleine victoire, pour triompher vne fois en ton Roy aume, avec nostre Capitaine & protecteur, nostre Seigneur IESVS CHRIST.

¶ Le iour qu'on doit celebrer la
Cene on adioust au precedant
ce qui s'ensuit.

T comme nostre Seigneur IESVS, non seu-
lement t'a vne fois offert en la croix son
corps & son sang, pour la remission de
noz pechez, mais aussi le nous veut cõmuniquer,
pour nourriture en vie eternelle: fay nous ceste
grace, que de vraye sincerité de cœur & d'un zele
ardant, nous receuions de luy vn si grand bene-
fice: c'est qu'en certaine Foy nous receuions son
corps & son sang, voire luy tout entierement:
comme luy estant vray Dieu & vray homme, est
veritablement le saint pain celeste, pour nous
viuifier: afin que nous ne viuions plus en nous-
mesmes, & selon nostre nature, laquelle est toute
corrompue

corrōpue & viciēse : mais que luy viue en nous pour nous conduire à la vie saincte, bienheureuse & perpetuelle. Par anisi, que nous soyons faitz vrayement participans du nouueau & eternal Testament : assauoir l'Alliance de grace, estans certains & asseurez, que ton bon plaisir est de nous estre eternellement Pere propice, ne nous imputant point noz fautes : & cōme à tes enfans & heritiers bien aymez, de nous pouruoir de toutes choses necessaires, tant au corps cōme à l'ame : afin qu'incessamment nous te rendions gloire & action de graces : & magnifions ton Nom par œuures & par parolles. Donne nous donques en ceste maniere, Pere celeste de celebrer aujourd'hui la memoire & recordatiō bien heureuse de tō cher Filz, nous exercer en icelle, & annoncer le benefice de sa mort : afin que receuant nouuel accroissement & fortification en Foy & en tout bien, de tant plus grande fiance nous te renommons nostre Pere, & nous glorifions en toy, Amen.

¶ Apres auoir acheuē la Cene,
on vse de ceste action de
graces, ou semblable.

*

ERE Celeste, nous te redons louange &
P graces eternelles, que tu nous as eslargy
vn tel bien, à nous pources pecheurs, de
nous auoir attirē en la communion de ton Filz

IESVS.

PRIERES.

IESVS CHRIST, nostre Seigneur, l'ayant liuré pour nous, à la mort, & le nous donnant en viande & nourriture de vie éternelle. Maintenant aussi ot troye nous ce bien, de ne permettre, que iamais nous mettiôs en oubly ces choses : mais plustost les ayans imprimées en noz cœurs, nous croissons & augmentions assiduellement en la Foy, laquelle besongne en toutes bonnes œuvres : & en ce faisant ordonnions & poursuuyions toute nostre vie à l'exaltation de ta gloire & edification de nostre prochain, par iceluy **IESVS CHRIST** ton filz, qui en l'vnité du saint Esprit, vit & regne, avec toy Dieu éternellement. Amen.

¶ La benediction qu'on fait au depart du peuple, selon que nostre Seigneur l'a ordonné. Nom. 6.

E Seigneur vous benisse, & vous conserue.

L Le Seigneur illumine sa Face sur vous, & vous face miséricorde. Le Seigneur retourne son viaire enuers vous, & vous maintienne en bonne prosperité. Amen.

¶ D'autant que l'Escripture nous enseigne que pestes, guerres, & autres telles aduersités sont uisitation de Dieu par lesquelles il punit noz pechez, quand nous les voyons venir, il nous faut recognoistre que Dieu est courroucé cōtre nous & lors si nous sommes vrayz fideles, nous auons à recognoistre noz fautes, pour nous desplaire en nousmesmes, retournans au Seigneur en penitence & amendement de vie, & en vraye humilité

humilité le prier : afin d'obtenir pardon.

¶ Aceste cause si nous uoyons quelquefois que Dieu nous menace : afin de ne tenter sa patience, mais plustost preuenir son iugement lequel autrement nous voyons estre lors appareillé : il est bon d'auoir vn iour ordonné, toutes les semaines : auquel specialement ces choses sont remonstrées : auquel on face prieres & supplications, selon l'exigence du temps.

Dont s'ensuit vne forme propre à cela.

¶ Pour le cōmencement du sermon, il ya la confession generale des Dimāches, cy dessus mise

¶ En la fin du sermon, ayant fait les remonstrances, commēt Dieu afflige maintenāt les hommes, à cause des crimes qui se commettent sur toute la terre, & que le monde est abandonné à toute iniquité : apres aussi auoir exhorté le peuple à se réduire, & amender sa vie, pareillement à prier Dieu, pour impetrer mercy : on vſe de la forme d'oraison qui s'ensuit.

I E V Tout puissant, Pere celeste, nous
 D recognoiſſons en nousmēmes, & confessons, comme la verité est, que nous ne sommes pas dignes de leuer les yeux au ciel, pour nous presenter deuant ta Face : & que nous ne deuons pas tant presumer, que noz oraisons soyent exaucées de toy, si tu regardes ce qui est en nous. Car noz consciences nous accusent, & noz pechez rendent tesmoignage contre nous
 & nous

PRIERES.

& nous sauons, que tu es iuste Iuge, qui, ne iustifies pas les pecheurs & iniques: mais punis les fautes de ceux qui ont transgressé tes cōmandemēs, Ainsi, Seigneur, en considerant toute nostre vie, nous sommes confus en noz cœurs: & ne pouuons autre chose, sinon nous abattre & desesperer comme si nous estions desia és abysses de mort Toutefois. Seigneur, puis qu'il t'a plu par ta misericorde infinie, de nous commander que nous t'inuoquions, mesmes du profond des enfers: & d'autant plus que nous defaillons en nous mesme, que nous ayons nostre refuge à ta souueraine bonté: puis aussi que tu nous as promis de receuoir noz requestes & supplications, nō point en considerant qu'elle est nostre propre dignité: mais au Nom & par lemerite de nostre Seigneur IESVS CHRIST, le quel tu nous as cōstitué intercesseur & Aduocat rennoncāt à toute fiance humaine, nous prenōs hardiesse en ta seule bonté, pour nous adresser deuāt toy, & inuoyer ton saint Nom, pour obtenir misericorde.

Premierement, Seigneur, oultre les benefices infiniz que tu distribues communement à tous hommes de la terre, tu nous as fait tant de graces speciales, qu'il nous est impossible de les reciter, ne mesme suffisamment comprendre.

Singulierement il t'a plu nous appeller à la cognoissance de ton S. Euangile, nous retirant de la miserable seruitude du Diable, ou nous estions: nous deliurant de la maudicte idolatrie, &
des

des superstitions ou, nous estions plomez, pour nous conduire en la lumiere de ta verité. Et neantmoins, par ingratitude & mesconnoissance, ayans oublié les biens que nous auions receu de ta main, nous auons decliné, nous destournâs de toy apres noz concupiscences: n'auons pas rendu l'honneur, ne l'obeissance à ta sainte parolle, telle que nous deuions, ne t'auons point exalté & magnifié comme il appartenoit: & combien que tu nous ayes tousiours fidelemēt admonesté par ta parolle, nous n'auons point escoute tes remonstrances Nous auons donc peché, Seigneur, nous t'auons offensé. Pourtant nous receuons confusion sur nous, & ignominie, recognoissans, que nous sommes grieuement, coupables deuant ton iugement: & que si tu nous voulois traiter selon que nous en sōmes dignes, que nous ne pouuons attēdre que mort & damnation. Car quand nous voudrions nous excuser, nostre conscience nous accuse, & nostre iniquité est deuant toy, pour nous condamner. Et de fait, Seigneur, nous voyons comment, par les chastimens qui nous sont desia aduenuz, tu as esté à bon droit courroucé cōtre nous, Car puis que tu es iuste & equitable, ce n'est pas sans cause, que tu affliges les tiens. Ayans donc esté battuz de tes verges, nous recognoissons que t'auons irrité à l'encōtre de nous. Et maintenant, nous voyons encores ta main leuée pour nous punir: car les glaiues, dōt tu as accoustumé d'executer ta vengeance, sont
main

PRIERES.

maintenant desployez:& les menaces, que tu fais contre les pecheurs & iniques , sont toutes appareillées.

¶ Or quand tu nous punirois beaucoup plus rigoreusement, que tu n'as fait iusqu'à ceste heure & que pour vne playe, nous aurions à en receuoir cent: mesmes que les maledictions, desquelles tu as autrefois corrigé les fautes de ton peuple d'Israel, tomberoyent sur nous: nous confessons que ce seroit à bon droit, & ne contredisons pas que ne l'ayons bien merité.

¶ Toutesfois, Seigneur tu es nostre Pere, & nous ne sommes que terre & fange: tu es nostre Createur , & nous sommes les œuvres de tes mains : tu es nostre Pasteur, nous sommes ton troupeau, tues nostre Redempteur, nous sommes le peuple que tu as racheté: tu es nostre Dieu, nous sommes ton heritage, Parquoy ne te courrouce point contre nous, pour nous corriger en ta fureur. Que tu n'ayes point memoire de nostre iniquité , pour la punir : mais chastie nous doucement en ta benignité . Pour noz demerites ton ire est enflammée : mais qui'il te souuienne, que ton Nom est inuoqué sur nous, & que nous portōs ta marque & ton enseigne. Entretiens plustost l'œuvre que tu as commencé en nous par ta grace: afin que toute la terre cognoisse , que tu es nostre Dieu, & nostre Sauueur. Tu fais que les mortz qui sont és enfers, & ceux que tu auras deffaitz & confonduz, ne te loueront point: mais les ames tristes & desolées

PRIERES.

desolées, les cœurs abatuz, les conciences oppres-
sées du sentiment de leur mal, & affamées du de-
sir de ta grace, te donneront gloire & louange.
Ton peuple d'Israel t'a prouqué à ire plusieurs
fois, par son iniquité tu l'as affligé par ton iuste
iugement: mais quand il s'est reduit à toy, tu l'as
toufiours receu à pitie. Et quelques grieues que
feussent ses offenses, pour l'amour de ton Allian-
ce, que tu auois faite avec tes seruiteurs Abrahā,
Isaac & Iacob, tu as destourné tes verges & ma-
ledictions, lesquelles leur estoient preparées,
tellement que leurs oraisons n'ont iamais esté
repoussées de toy. Nous auons pat ta grace, vne
Alliance beaucoup meilleure, que nous te pou-
uons alleguer, c'est celle que tu nous as faite &
establie en la main de I E S V S C H R I S T nostre
Sauueur: laquelle tu as voulu estre escrite de son
sang, & ratifiée par sa mort & passion. Pourtant
Seigneur, renonçant à nousmesmes, & à toute
esperance humaine, nous recourons à ceste
Alliance bien heureuse, par laquelle nostre Sei-
gneur I E S V S. t'offrant son corps en sacrifice,
nous à reconcilié à toy. Regarde donc, Seigneur
en la face de ton C H R I S T, & non pas en nous:
afin que par son intercessiō, ton ire soit apaisée
& que ton visage reluise sur nous, en ioye & en
salut: & d'oresnauant vueille nous receuoir en ta
sainte conduite, & nous gouverner par ton Es-
prit, qui nous regenere en vne meilleure vie, par
laquelle ton nom soit santifié.

B

Ton

PRIERES.

Ton regne aduienne. Ta volonte soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous au iourd'huy nostre pain quotidien. Et nous pardonne noz offenses, cōme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé. Et ne nous induis point en tétation, mais deliure nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire, aux siecles des siecles, Ainsi soit-il.

Et cōbien que nous ne soyons pas dignes d'ou-
rir la bouche pour nousmesmes, & pour te re-
querir en nostre necessité, neātmoins puis qu'il
t'a pleu nous cōmander de prier les vns pour les
autres nous te priōs pour tous noz poures freres
& membres: lesquelz tu visites de tes verges &
chastimens te suppliant destōrner ton ire d'eux:
nommément pour N. & N. Qu'il te sou-
uienne, Seigneur, qu'ilz sont tes enfans comme
nous, & s'ilz t'ont offensé, que tu ne laisses point
de poursuyure sur eux ta bonté & misericorde,
laquelle tu as promise deuoir estre perpetuelle
enuers tous tes fideles. Vueille donc regarder en
pitié toutes tes Eglises, & tous les peuples que
tu as maintenant affligez, ou par peste, ou par
guerre, ou par tes autres verges: & ne permetz
que la Chrestienté soit du tout desolée: ne per-
metz que la memoire de ton Nom soit abolie
en terre: ne permetz que ceux, sur lesquelz tu as
voulu ton Nom estre inuoqué, perissent: & que
les Turcz, Payens, Papistes, & autres infideles
se glorifient, en te blasphemant.

PRIERES.

10

Les prieres, qui se font les Dimanches
après midy & sur la sepmaine, en
leglise des françois, A Londres, par
les Ministres d'icelle.

Nostre Dieu, & pere tresmisericordieux,
tu nous as des le commencement esleuz, & ado-
ptés tes enfans, & heritiers, pour nous donner sa-
lut, & vie eternelle; de ta seule, & singuliere grace
par le merite de I E S V S C H R I S T ton filz vni-
que, nostre Sauueur: & nous as tresseurement
gaigez, de ceste tant estroicte aliance, nous depar-
tant ton saint Esprit, & autres infinis biens pu-
briques, & priuez que receuons chacun momét
de temps à ce droict. Mais contre tout nostre
debuoir, ingratz de tant de dons, ne cessons de
nous abandonner, à noz affections desordonnées,
& aux choses qui iustement te desplaissent: De
quoy sommes tellement confus, & abismes de
honte, deuant ta face que n'oserions ouurir no-
stre bouche, O Seigneur, pour inuocquer ta
pitie, & clemence, n'estoit que tu nous cõmande
& contrains, par tes tant expressez semnoces, &
promesses, a demander de ta main paternelle:
(O Pere tres bening) tout ce qui nous sera neces-
saire, & à ton Eglise. Donc ainſy abaissés, de la
charge de noz demerites, & seulement redres-
sés, & soustenus de la Reuerence de ton cõman-
demét, & de la sincerité de ta promesse. Nous re-
prions (O Pere de misericorde) au nom, & en
faueur

PRIERES.

faueur de ton filz IESVS CHRIST nostre mediateur, ton bon plaisir soit nous renoueler de ton saint Esprit, à vie meilleure, que la passée : laquelle soit digne de chrestiens, & au bon loz de t^{re} Eglise, & du christianisme: Et efficace par bon exemple, ala confusion, & penitence des autres pecheurs, estrangers de ta cognoissance, afin que de nous, & par nous: Ton Saint nom soit exalte, glorifie, & sanctifié. Aussi ne nous destitue point de ta prouidence, en la consolation, deffence, & restitution de tes fideles, & humiliation de leurs aduersaires. Ou fil te plaist myeux, par leur sang, clarifier ton saint nom, & aduancer le Royaulme de ton filz: fais par ta vertu qu'ilz perseuerent en perfection de foy, Constance de confession, force en tribulation, & Integrité d'amour enuers tous: afin que tous les quartiers de la terre, te Recongoissent seul Dieu, Roy, & seul Seigneur, du ciel, & de la terre: voyantz que soubz les piedz de ton Eglise (laquelle est ton Royaulme,) Tu as assubiecty, sathan, Peche, & toute puissance contraire. Plus Reigle en nous, tellemēt noz en tendementz, & volentes que du Roy de ce Royaulme, nostre souuerain Prince, & Seigneur: Des dames du Sang Royal, De tout le sang du Roy, Des Seigneurs du conseil, Du Maire, & gōuerneur de ceste cite: Des Euesques & Pasteurs de ce Royaulme: & de tout le peuple demourant en iceluy : ensemble de tous autres Roys, Princes, Magistrats, Euesques, Pasteurs, & de tout

PRIERES.

H

De tout le monde vniuersellement, ta volonté soit faicte ainſy en terre comme au ciel, à ce que ſtanz icy cōformes, aux celeſtes eſprit, en lobeiſſance de ta volonté, nous participions avec eux, en la iouiſſance de ton Royaume, comme tu nous as créés à celle meſme fin, avecque eux. Puis des biens temporez, neceſſaires à la vie preſente, vueille nous en diſtribuer, en telle abondance, que nous ayons noſtre pain quotidien, & qu'en l'uſage dyceux, nous recognoiſſions ta benediction, & declarions noſtre gratitude enuers noz pources prochains, leſquez tant ſomgneuſement, tu nous as recommandez: Singulierement auſſy en ceſt endroit, nous te prions affectueſement, pour la paix, & felicite de ce royaulme: le quel tu as garde en ces perilleux temps, pour trefample & leur refuge, à ta pource Eglise: fais nous la grace de le voir florir, & tous les lieux ouuertz à tes enfans, & tous leurs ennemys vaincus, & abbatus, ſoubz l'o'beifſance de ta parolle, vnir & cōfederer tous autres pays, & leurs princes avec ceſtuy cy: Que Iamais ne ſoit entre eux contention, ne guerre, Ains ſoyent en brief vnis par foy, & charite, à leur ſouuerain Chef, I E S V S C H R I S T. Et pource que durant ceſte vie nous ſōmes, tant fraeſles, que deſſaillōs ſans ceſſe, nous foruoyans, de la droite voye, comme celle que tu nous as en ſeigne preſentemēt, & ta parolle, Et que tu nous monſtre, par tout le diſcours de tes ſaintes eſcriptures: Plaiſe à ta bonté, Seigneur, remettre ton

Ire

PRIERES.

Ire, que nous auons iustement prouoquée, cōtre nous, & cōtre ton Eglise, par nostre desobeyssance, & par le mespris de tes sainctz cōmandemens & sans prendre plus outre digne vengeance de noz meffaictz Reçoy nous à mercy, & reconciliation, nous pardonnant le tout gratuitement, pour lamour de IESVS CHRIST, ainsy que par ton cōmandement, nous oublions, & pardonnons, les Iniures qu'on nous fait. Et ne permetz, que par la gloire & eminence du Roy aulme de sarhan, nous soyons induitz en telle tétation, que venions iusques à defection de ton saint, & perdurable royaulme: Ains selon ta bōte, puissance, & Iustice, tiens nous tant de pres la main, que ne tresbuchions point, aux cōbatz que soustenōs iournellement, pour maintenir la fidelite, & obeissance que nous te deuons, & ainsy soyons deliurés de tout mal. Exaulce nous (O pere celeste) de toutes ces choses, & nous ottroye toutes aultres, que tu cognois nous estre vtils, & necessaires, afin que nous te rendions louange de verite, misericorde, Iustice, & Iugement. Car à toy est le Royaume, la puissance, & la gloire, es siecles des siecles, Amen.

Plaist aussy à ta bonte, Seigneur, augmenter la foy que tu as plâtée en nous, & la planter aux cœurs, de ceux qui l'ignorent: & nous faire constantz en la confession d'icelle, de laquelle nous te faisons presente confession, disans.

Je croy en Dieu le Pere tout puissant, Crateur
du ciel,

du ciel, & de la terre: Et en **IESVS CHRIST** son filz vnique, nostre Seigneur. Qui à este cōceur du saint Esprit: nay de la vierge marie. A souffert souz Ponce Pilate, crucifié, mort, & enseuely. Est descendu aux enfers. Le tiers iour est resuscité des mortz. Est mōté aux Cieux, se sied à la dextre de Dieu le Pere tout-puissant. Et de là viendra iuger les vifz, & les mortz.

Je Croy au saint Esprit. La sainte Eglise vniuerselle. La communion des saintz. La remission des pechez. La resurrection de la chair: la vie eternelle, Ainsi soit-il.

La grace de nostre Seigneur **IESVS CHRIST**. La charite de Dieu, & la communication du saint Esprit, soyt avec nous tous. Amen.

Allez en paix: Le Seigneur Dieu vous conduyse, à la vie eternelle.

Oraison prinse en partye du chapitre. 9. de Daniel le prophete.

Nous te prions, Seigneur Dieu, qui es grand & redoutable, gardant l'alliance, & la benignite à ceux qui t'ayment, & qui gardent tes commandemens. Nous auons peche, nous auons faict iniquite, nous auons faict meschamment, nous auons esté rebelles, & auons decliné arriere de tes commandemens, & de tes Iugemens. Nous nauons point obey à tes seruiteurs prophetes, lesquelz ont parlé en ton nom à noz Roys, à noz Princes, & à tout le peuple de la terre: O seigneur
a toy

P R I E R E S

à toy est la Iustice, & à nous la confusion de Face, Seigneur, à nous est la confusion de face, à noz Roys, à noz princes, & à noz peres, daultant que nous auons peche contre toy: Mais il ya misericorde & pardonnance vers le Seigneur nostre Dieu, Combien que nous auons rebellé contre toy, & n'auons point escoute la voix du Seigneur nostre Dieu, pour cheminer en la loy, laquelle il nous à proposée deuant nous, par la cômmission de ses seruiteurs prophetes. Maintenant Seigneur nostre Dieu, qui as retyré ton peuple, hors du pays d'Egipte en main forte: Et qui as par ton cher filz I E S V S C H R I S T afranchy ton Eglise, de la seruitude de Peche, de Sathan, & de la mort. Nous te prions que selon toute ta iustice, ton Ire & ta fureur: soit destournée de nous: Escoute maintenât l'oraison de tes seruiteurs & leurs prieres: & fais reluyre ta face sur nous poures desoles, pour lamour de ton saint nom. Encline ton oreille, & escoute: Ouure tes yeux, & regarde noz desolations: Car nous ne presentons point noz prieres deuant ta face, pour noz Iustices, Mais par ta grande compassion. O Seigneur exaulce, O Seigneur pardonne: O Seigneur entens, & le fais: O nostre Dieu, netarde pas à cause de toy-mesme, car ton nom est Inuoqué sur nous Fais nous donc grace Seigneur, & non Seulement à nous, mais à tous peuples de la terre, & leur en uoye ton Saint Esprit, pour en chassant toutes supersticions, erreurs, & Faulces apinions, lesquelles

quelles les entretiennet en tenebres, Les faire
veoir la clarte de ton Euangile. Deliure, O Sei-
gneur Dieu, tótes tes Eglises & troupeaux de tous
loupz rauissantz, heretiques, mercenaires, & faulx
Pasteurs. Et fuscite des loyaulx Ministres de ta
parolle, non ambitieux, non amateurs de leur
gloire, & particulier profit à ce quelles ne soyent
plus en proye: ains que paisiblement elles paissent
& soyent nourries es verdoyans pasturages de ta
saincte parolle, Soubz la conduite, & asseurance
du Pasteur des Pasteurs IESVS CHRIST.

Et comme tu as faict ce bien au Roy de ce pais,
de le retyrer du Ioug de L'antechrist: Nous te
prions que par ta clemence infinie, tu le faces
perseuerer iusque à la fin, luy donnant sagesse
pour bien administrer la charge que tu luy as
donnée, l'affranchissant de tous infidelles, que
Sathan pourroit fustiter pour luy donner empes-
chement, fais choses semblables à. N. aux gouuer-
neurs, de ceste cite, & à tous ceux qui ont charge
ciuile: afin que Iustice regnant, Iniustce soit mise
au loing, la bonte des bons supportée, la mauuai-
stie des mauuais chastiée, & les Iugemens assis
sans acception de personne.

En temps de guerre.

Nous te prions aussy, nostre bon Dieu &
Peré, concilie & assemble les cœurs des Roys, &
Princes, en bõne amytié, & nous enuoye la paix,
à fin que ainfy comme par la guerre nous sa-
uons qu'a bon droit, tu es courrouce cõtre nous,
à cause

PRIERES.

à cause de noz offences , nous entendons par la paix que ton ire est appaisée , & que vrayement tu nous les as remises, & pardonnées.

Nous te Recômandons(O Pere consolateur) ceux que tu visites, soit par peste, pourete, maladie , ou aultre calamite de corps , ou affliction d'Esprit : Signamment pour ceux qui souffrent persecution pour la cōfession de ton saint nom. Assiste leur Seigneur , & leur donne force telle, quilz ne soyent accablés par la pesanteur de la croix, Iusques à se destourner de ta verite , ains que constammēt ilz perseuerent iusqu'a la fin.

Finablement, Nous te prions, que la parolle laquelle nous auons ouye presentement, prenne racine en noz cœurs, tellement qu'elle rende ses fruitz en temps conuenable: Et nous donner les choses expedientes, & necessaires tant à la vie spirituelle que corporelle, Ainsy comme nous les demandons par loraïson que ton filz nous à apprise, disantz. Nostre Pere qui es es cieux.



14

L A F O R M E
D'ADMINISTRER
LE B A P T E S M E .

Il est à noter, qu'on doit apporter les enfans, pour baptiser, ou le Dimanche à l'heure du Catechisme, ou les autres iours au sermon: afin que comme le baptisme est vne reception solennelle en l'Eglise, qu'il se face en la presence de l'assemblée.

Le sermon acheué, on presente l'enfant. Et lors le Ministre commence à dire:

N Ostre aide soit au Nom de Dieu, qui
à fait le ciel & la terre, Amen.
Presentez vous cest enfant, pour estre
baptisé? Responce: Ouy.
 Le Ministre.

N Ostre Seigneur nous monstre en
quelle poureté & misere nous naissons
tous, en nous disant, qu'il nous faut
renaistre. Car s'il faut que nostre nature soit re-
nouuclée, pour auoir entrée au Royaume de
Dieu c'est signe qu'elle est du tout peruerse &
maudite. En cela donc il nous admoneste de
nous humilier, & nous desplaire en nousmesmes
& en ceste maniere il nous prepare à desirer &
requerir sa grace par-la quelle toute la peruersité
& malediction de nostre premiere nature puisse
estre

DV BAPTESME.

estre abolie. Car nous ne sommes point capables de la receuoir, que premierement nous ne soyons vuydes de toute fiance de nostre vertu, sagesse & iustice, iusques à condamner tout ce qui est en nous.

Or quand il nous a resmonstré nostre malheureté, il nous console semblablement par sa miséricorde, nous promettant de nous regenerer par son saint Esprit, en vne nouuelle vie, laquelle nous soit comme vne entrée en son Royaume. Ceste regeneration consiste en deux parties, c'est que nous renoncions à nousmesmes, ne suyans point nostre propre raison, nostre plaisir & propre volonté: mais captiuant nostre entendement & nostre cœur à la sagesse & iustice de Dieu, mortifions tout ce qui est de nous, & de nostre chair: puis apres que nous suyuios la lumiere de Dieu, pour complaire & obtemperer à son bon plaisir, comme il nous le monstre par sa parolle, & nous y conduit par son Esprit. L'accomplissement & de l'un & de l'autre, est en nostre Seigneur IESVS, duquel la mort & passion à telle vertu, qu'en participant à icelle nous sommes comme enseueliz à peché: afin que noz concupiscences charnelles soient mortifiées. Pareillemēt par la vertu de sa resurection, nous resuscitons en nouuelle vie, qui est de Dieu, entant que son Esprit nous conduit & gouuerne, pour faire en nous les œuvres, lesquelles luy sont agreables. Toutesfois le premier & le principal poinct de nostre

DV BAPTESME. 15

nostre salut, c'est que, par sa miséricorde, il nous remette toutes noz fautes, ne nous les imputant point, mais en effaçant la memoire, afin qu'elles ne nous viennent point en côte en son iugemēt. Toutes ces graces nous sont conferées, quand il luy plaist nous incorporer en son Eglise par le Baptême. Car en ce Sacrement il nous testifie la remission de noz pechez. Et pour ceste cause il à ordonné le signe de l'eau, pour nous figurer, que comme par cest element les ordures corporelles sont nettoiyées: ainsi il veut lauer & purifier noz ames, afin qu'il n'y apparaisse plus aucune macule. Puis apres il nous y presente nostre renouvellement, lequel gist, comme dit à esté, en la mortification de nostre chair, & la vie spirituelle, la quelle il produit en nous.

Ainsi, nous receuons double grace & benefice de nostre Dieu, au Baptême: moyennant que nous n'aneantissions point la vertu de ce Sacrement, par nostre ingratitude. C'est que nous y auons certain tesmoignage, que Dieu nous veut estre Pere propice, ne nous imputant point toutes noz fautes & offenses. Secôdement, qu'il nos assistera par son saint Esprit, afin que nous puissions batailler contre le Diable, le péché, & les concupiscences de nostre chair, iusques à en auoir victoire, pour viure en la liberté de son Regne, qui est le Regne de iustice.

Puis donques qu'ainsi est que ces deux choses sont accomplies en nous par la grace de I E S U S

C H R I S T

DV BATESME.

CHRIST: il s'ensuit que la verité & substance du baptesme est en luy cõprinse. Car nous n'auons point d'autre lauement, que son sang, & n'auons point d'autre renouuellement, qu'en sa mort & resurrection. Mais comme il nous communique ses richesses & benedictions par sa parole: ainsi il les nous distribue par ses Sacremens.

Or nostre bon Dieu ne se contentant point de nous auoir adoptez pour ses enfans, & receuz en la communion de son Eglise, à voulu encore estendre plus amplement sa bonte sur nous. C'est en nous promettant, qu'il sera nostre Dieu & de nostre lignée, iusque en mille generations. Pourtant, combien que les enfans des fideles, soyent de la race corrompue d'Adam: si ne laisse il point toutesfois de les accepter par la vertu de ceste Alliance, pour les aduouer au nombre de ses enfans. Aceste cause il à voulu des le commencement qu'en son Eglise, les enfans receussent le signe de la circoncision, par lequel il resembloit lors tout ce qui nous est au iourd'huy monstre par le Baptesme. Et comme il commandoit quilz fussent circoncis: aussi il les aduouoit pour ses enfans, & se disoit estre leur Dieu, comme de leurs peres.

Maintenant donc, puis que le Seigneur **IESVS** est descendu en terre, non point pour amoindrir la grace de Dieu son Pere: mais pour espandre l'alliance de salut par tout le monde, laquelle estoit pour lors enclõse entre le peuple Iudaïque

Iudaïque : il n'ya doute, que noz enfans ne soyent heritiers de la vie qu'il nous à promise . Et pourtant saint Paul dit, que Dieu les saintifie des le ventre de la mere, pour les discerner d'en tre les enfans des Payens & infideles. Pour ceste raison nostre Seigneur IESVS CHRIST, à receu les enfans qu'on luy presentoit: cōme il estescrit au dixneufiesme chapitre de saint Mar thieu: lors luy furent presentez des petitz enfans afin qu'il mit les mains sur eux , & qu'il priaist. Mais les disciples les reprenoyent . Et IESVS leur dit: Laissez les petitz enfans venir à moy, & ne les empeschez point : car à telz est le Ro yaume des Cieux. 1. cori. 7.

Puis qu'il denonce , que le Royaume des Cieux leur appartient , qu'il leur impose les mains, & les recommande à Dieu son Pere : il nous instruit suffisamment , que nous ne les de uons point exclurre de son Eglise. En suyuant donc ceste reigle , nous receurons cest enfant en son Eglise , pour le faire participant de tous les biens qu'il à promis à ses fideles. Et premie rement le luy presenterons par nostre oraison, disans tous de cœur humblement.

E I G N E V R D I E V , pere Eternel &
 S tou-tpuissant, puis qu'il t'a pleu par ta
 clemence infinie, nous promettre que
 tu seras Dieu de nous, & de noz enfans: nous te
 prions, qu'il te plaise de confermer ceste grace
 en l'enfant

DV BAPTESME;

en l'enfant présent, engendré de pere, & de me-
 re lequels tu as appellé en ton Eglise: & comme
 il t'est offert & consacré de par nous, que tu le
 vueilles recevoir en ta sainté protection, te de-
 clarant estre son Dieu & Sauueur, en luy remet-
 tant le peché originel, duquel est coupable
 toute la lignée de Adam: puis apres le sanctifi-
 ant par ton Esprit, afin que quand il viendra en
 aage de cognoissance, il te recognoisse & adore
 comme son seul Dieu, te glorifiant en toute sa
 vie, pour obtenir tousiours de toy remission de
 ses pechez. Et afin qu'il puisse obtenir telles gra-
 ces, qu'il te plaise l'incorporer en là commu-
 nion de nostre Seigneur **I E S V S**, pour estre par-
 ticipant de tous ses biens, comme l'un des mem-
 bres de son corps. Exauce nous Pere de miséri-
 corde: afin que le Baptême, que nous luy com-
 muniquons selon ton ordonnance, produise son
 fruit & sa vertu, telle qu'elle nous est declairée
 par ton Euangile.

N Ostre Pere, qui es és cieux. Ton Nom
 soit sanctifié. Ton Regne ad uienne.

Ta volonté soit faite en la terre cōme
 au ciel. Donne nous aujourd'huy nostre pain
 quotidien. Et nous quitte noz debtes, comme
 uous quittons à ceux qui nous doyuent: Et ne
 nous induis point en tentation: mais nous de-
 liure du mal, Amen.

¶ Puis

Puis qu'il est question de receuoir cest enfant en la compagnie de l'Eglise chrestienne: vous promettez, quand il viendra en aage de discretiō de l'instruire en la doctrine, laquelle est receuē au peuple de Dieu, comme elle est sommairement comprinsē en la confession de Foy, que nous auons tous, Assauoir:

IE croy en Dieu le pere tout puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en IESVS CHRIS T son seul filz, nostre seigneur. Conceu du saint esprit, nay de la vierge Marie. A souffert souz Ponce Pilate. Crucifié, mort & enseuely. Est descendu aux enfers. Le tiers iour est resuscité des mortz. Est monté aux cieux, seant à la dextre de Dieu le pere tout puissant. Et de là viendra iuger les viz, & les mortz.

IE croy au saint Esprit. La sainte Eglise vniuerselle. La cōmunion des saintz. La remission des pechez. La resurrectiō de la chair: la vie eternelle, Amen.

Vous promettez donques, de mettre peine de l'instruire en toute ceste doctrine, & generale ment en tout ce qui est cōtenu en la sainte escripture, du uiel & nouveau testament: à ce qu'il le recoiue cōme certaine parolle de Dieu, venant du Ciel. Item, vous l'exhorterez à viure selon la reigle que nostre Seigneur nous a baille en sa loy, laquelle sommairement consiste en ces deux pointz: que nous aymions Dieu de tout nostre sens, nostre cœur, & puissance: & nostre prochain
C comme

DV BAPTESME.

cōme nousmesmes . Pareillement, selon les admonitions, qu'il à faites par ses Prophetes & Apostres à ce que renonçant à soymsme, & à ses propres concupiscences, il se dedie, & consacre à glorifier le Nom de Dieu & de I E S V S C H R I S T & à edifier ses prochains.

¶ Apres la promesse faite, on impose le nom à l'enfant : & lors le Ministre le Baptise, disant :

N. ie te baptise au nom du Pere, & du Filz, & du saint Esprit.

¶ Le tout se dit à haute voix, en l'usage vulgaire d'autant que le peuple qui assiste la, doit estre tésmoing de ce qui s'y fait, à quoy est requise l'intelligence : & aussi afin que tous soyent edifiez, en recognoissant & reduisant en memoire quel est le fruit & l'usage de leur Baptisme.

¶ Nous sauons, qu'on fait ailleurs beaucoup d'autres ceremonies, lesquelles nous ne nions pas auoir esté fort anciennes. Mais Pource qu'elles ont esté iuētées à plaisir, ou pour le moins, par quelque consideration legiere: quoy qu'il soit, puis qu'elles ont este forgées sans la parolle de Dieu: d'autre part, veu que tant de superstitions en sont sorties: nous n'auons point fait difficulté de les abolir afin qu'il n'y eust plus nul empeschement, qui de stour nast le peuple d'aller droitement à I E S V S C H R I S T. Premieremēt, ce qui nenōs est point cōmāde de Dieu, est en nostre liberté. D'auātage, tout ce qui ne sert de rien à edification, ne doit estre receu en l'Eglise: & si il auoit este introduit, il doit

doit estre osté . Par plus forte raison , ce qui ne sert qu'à scandaliser , & est comme instrument d'idolatrie & de faulces opinions , ne doit estre nullement toleré . Or il est certain , que le cefme , lumineux , & telles autres pompes , ne font point de l'ordonnance de Dieu : mais ont esté adioustées par les hommes , & en la fin sont venues iusques là , qu'on s'y est plus arresté , & les a on eu en plus grâde estime , que la propre institution de IESVS CHRIST . Pour le moins , nous auons telle forme de Baptisme , que IESVS CHRIST à ordonnée , que les Apôstres ont gardée & suyue , que l'Eglise primitive a eu en vsage : & ne nous peut-on reprendre d'autre chose , sinon que nous ne voulons pas estre plus sages que Dieu mesme .

LA MANIERE DE CELEBRER

LA CENE .

*

Il faut noter , que le Dimanche deuant que la Cene soit celebrée , on le denonce au peuple premierement : afin que chascun se prepare & dispose à la receuoir dignement , & en telle reuerence qu'il appartient . Secondement , qu'on n'y presente point les enfans , sinon qu'ilz soyent bien instruits , & ayent fait profession de leur Foy en l'Eglise . Tiercemēt , afin que s'il y a des estragies ,
qui soyent

DE LA CENE.

qui soyent encore rudes & ignorans , qu'ilz viennent se presenter, pour estre instruits en particulier. Le iour qu'on la fait, le Ministre en touche en la fin du sermō, ou bien si mestier est, en fait le sermon entierement: pour exposer au peuple ce que nostre Seigneur veut dire & signifier par ce mystere , & en quelle sorte il le nous faut recevoir.

Puis apres auoir fait les prieres & la confession de Foy , pour testifier au nom du peuple , que tous veulent viure & mourir en la doctrine & religion Chrestienne : il dit à haute voix.

Scoutons comme I E S V S C H R I S T .

Enous a institué sa sainte Cene, selō que S. Paul le recite au chapitre XI. de la premiere Espitre aux Corinthiens. J'ay receu, dit-il, du Seigneur ce que ie vous ay baillé, C'est que le Seigneur I E S V S , en la nuit qu'il fut liuré , print du pain, & apres auoir rendu graces, le rompit, & dit : Prenez, mangez, cecy est mon corps, qui est rompu pour vous : faites cecy en memoire de moy . Semblablement , apres auoir souppé, print le calice , disant : Ce calice est le nouveau Testament en mon sang : faites cecy toutesfois & quantes que vous en beuuez, en memoire de moy. C'est que quāt vous m'agerez de ce pain & beuuez , de ce calice , vous annoncerez la mort du Seigneur, iusques à ce qu'il vienne. Pourtant, quiconque mangera de ce pain , ou beura de ce calice indignemēt, il sera coupable du corps &

& du sang du Seigneur. Mais que l'homme s'esprouue soy mesme, & ainsi qu'il mange de ce pain, & boyue de ce calice. Car quiconque en mange & boit indignement, il prend sa condamnation, ne discernât point le corps du Seigneur.

Nous auons ouy mes Freres, cōment nostre Seigneur fait sa Cene entre ses disciples : & par celà nous demonstre, que les estrangiers, & ceux qui ne sont pas de la compagnie de ses fideles, n'y doiuent point estre admiz. Parquoy, suyuant ceste reigle, au nom & en l'autorité de nostre Seigneur IESVS CHRIST, i'excōmunie tous idolatres, blasphemateurs, cōtemppteurs de Dieu heretiques & toutes gens qui sont scētes à pārt pour rompre l'vnité de l'Eglise, tous pariuures, tous ceux qui sont rebelles à peres & à meres, & à leurs superieurs, tous seditieux, mutins, bateurs, noyseux, adulteres, paillardz, larrons, rauisseurs, auaricieux, yurongnes, gourmans, & tous ceux qui meinent vie scādaleuse & dissolue: leur denonçant qu'ilz ayent à s'abstenir de ceste sainte Table, de peur de polluer & cōtaminer les viādes sacrées, que nostre Seigneur IESVSCHRIST ne donne sinon à ses domestiques & fideles.

Pourtant, selon l'exhortation de S. Paul, qu'vn chascun esprouue & examine sa cōscience, pour fauoir fil a vraye repentance de ses fautes, & se desplaisit de ses pechez, desirāt de viure doreinauant saintement & selon Dieu. Sur tout fil a sa fiance en la misericorde de Dieu, & cherche entierement

DE LA CENE.

tierement son salut en **IESVS CHRIST** : & renonçant à toutes inimitie & rancune , a bonne intention & courage de viure en cōcorde & charité fraternelle avec ses prochains.

Si nous auons ce tesmoignage en noz cœurs deuant Dieu , ne doutons nullement qu'il ne nous adouë pour ses enfans , & que le Seigneur **IESVS** ne adresse sa parolle à nous , pour nous introduire à sa Table , & nous presenter ce saint Sacrement , lequel il á communiqué á ses Disciples.

Et cōbien que nous sentions en nous beaucoup de fragilité & misere : cōme de n'auoir point la Foy parfaite , mais estre enclins á incredulite & defiance: comme den'estre point entieremēt si adōnez à seruir á Dieu & d'vntel zele que nous deurions, mais auoir á batailler iournellement contre les concupiscences de nostre chair: neant moins, puis que nostre Seigneur nous a fait ceste grace d'auoir son Euangile imprimé en nostre cœur, pour resister á toute incredulité : & nous a donné ce desir & affection , de renoncer á noz propres desirs, pour suyure sa iustice & ses saintz cōmandemēs: soyons tous certains que les vices & imperfections qui sont en nous nempeschent point , qu'il ne nous reçoie , & nous face dignes d'auoir part en ceste Table spirituelle. Car nous n'y uenons point , pour protester, que nous soyons parfaitz ne iustes en nousmēmes: mais au contraire, en cerchāt nostre vie en **IESVS CHRIST**,

CHRIST, nous confessons que nous sommes en la mort. Entédon donques, que ce Sacramēt est vne medecine pour les pources malades, & que toute la dignité que nostre Seigneur requiert de nous: c'est de nous bien recognoistre, pour nous desplaire en noz vices, & auoir tout nostre plaisir, ioye, & contentement en luy seul.

Premierement donc, croyons à ces promesses, que **IESVS CHRIST**, qui est la verité infalible, àpronocé de sa bouche, assauoir, qu'il nous veut vrayement faire participans de son corps & son sang, afin que nous le possediōs entieremēt: en telle sorte qu'il viue en nous & nous en luy. Et combien que nous ne voyons que du pain & du vin: toutefois que nous ne doutions point qu'il accōplit spirituellemēt en noz ames tout ce qu'il nous demōstre exterieuremēt par ces signes visibles: c'est à dire, qu'il est le pain celestiel pour nous repaistre & nourrir à vie eternelle. Ainsi que nous ne soyōs point ingratz à la bōté infinie de nostre Sauueur: lequel desploye toutes ses richesses & ses biens en ceste Table, pour nous les distribuer. Car en se donnant à nous, il nous rend tesmoignage, que tout ce qu'il a, est nostre. Pourtant, receuons ce Sacrement comme vn gage, que la vertu de sa mort & passion nous est imputée à iustice, tout ainsi que si nous l'auions soufferte en noz propres personnes. Que nous ne soyons point donc si peruers, de nous reculer, ou **IESVS CHRIST** nous conuie si dou

DE LA CE NE.

doucement par sa parolle. Mais en reputant la dignité de ce don precieux que il nous fait, presentons nous à luy d'un zeile ardant, afin qu'il nous face capables de le recevoir.

Pour ce faire, esleuons noz espritz & noz cœurs en haut, ou est I E S V S C H R I S T en la gloire de son Pere, & dont nous l'attendons en nostre redemption. Et ne nous amusons point à ces elements terriens & corruptibles, que nous voyons à l'œil, & touchons à la main, pour le chercher là, comme s'il estoit enclos au pain ou au vin. Car lors noz ames seront disposées à estre nourries & viuifiées de sa substance, quand elles seront ainsi esleuées par dessus toutes choses terrestres, pour atteindre iusques au ciel, & entrer au Royaume de Dieu, ou il habite. Contentons nous doncques d'auoir le pain & le vin, pour signes & tesmoignages, cerchans spirituellement la verité ou la parolle de Dieu promet que nous la trouuerons

¶ Ce fait, les Ministres distribuent le pain & le calice au peuple, ayant aduertie qu'on y vienne avec reuerence & par ordre. Ce pendant, on chante quelques Pseaumes, ou on lit quelque chose de l'Escripture, conuenable à ce qui est signifié par le Sacrement. En la fin on use d'action de graces, comme il a esté dit.

¶ Nous sauons bien quelle occasion de scandale plusieurs ont prins, du chagement que nous auons en cest endroit. Car pource que la Messe a esté long temps en telle estime, qu'il sembloit aduis

aduis au poure monde, que ce fut le principal point de la Chrestieté ce à este vne chose bien estrange, que nous l'ayons abolie. Et pour ceste cause, ceux qui ne sôt pas deuemēt aduertiz, estiment que nous ayons destruit le Sacremēt. Mais quand on aura bien consideré ce que nous tenōs on trouuera que nous l'auons restitué en son entier. Qu'ainsi soit, qu'on regarde quelle conformité il y a entre la Messe, & l'institutio de **I E S V S C H R I S T** C'est chose claire, qu'il y a autant à dire comme du iour à la nuit. Combien que ce ne soit nostre intention de traiter icy au long cest argument. Toutesfois pour satisfaire à ceux qui par simplicité se scandaliferoient de nous, il nous à semblé aduis bon d'en toucher en passant. Comme voyant le Sacremēt de nostre Seigneur corrompu de tant de vices & horribles abus qu'on auoit introduitz: nous auons esté contraintz, pour y remedier, de charger beaucoup de choses, lesquelles auoyent esté mal introduites, ou pour le moins destournées en mauuais vsage. Or pource faire nous n'auons trouué meilleur moyen, ne plus propre, que de reuenir à la pure institution de **I E S V S C H R I S T**, laquelle nous ensuyuons simplemēt, comme il apert. Car c'est la reformation que saint Paul nous monstre.

LA FORME DE CELEBRER

LE MARIAGE.

*

¶ IL faut noter, que deuant que celebrer le Mariage, on le publie en l'Eglise par trois Dimanches: afin que si quelcun y fauoit empeschement qu'il le vint de noncer de bonne heure: ou si au cun y auoit interest, qu'il s'y peust opposer:

¶ Cela fait, les parties se viennent presenter au cōmencemēt du sermō. Lors le Ministre dit.

Nostre aide soit au Nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

DIEU nostre Pere, apres auoir cree le ciel & la terre, & tout ce qui est en iceux: il crea & forma l'homme à son image & semblance, qui eust la domination & seigneurie sur les bestes de la terre, les poissons de la mer, les oyseaux du ciel: disant apres auoir cree l'homme: IL n'est pas bon que l'homme soit seul: faisons luy vne aide semblable à luy. Et nostre Seigneur fit tomber vn gros sommeil sur Adam: & ainsi qu'Adam dormoit, Dieu print vne des costes d'iceluy, & en forma Eue: donnant à entendre que l'homme & la femme ne sont qu'vn corps, vne chair & vn sang. Parquoy, l'homme laisse pere & mere, & est adherant à la femme: laquelle il doit aimer, ainsi que IESVS aime son Eglise: c'est à dire, les vrayz fideles & Chrestiens, pour lesquelz il est mort. Et aussi la femme doit seruir & obeir à son mary, en toute sainteté & honesteté. Car elle

elle est subiette & en la puissance du mary, tant 1. Pier. 3.
 quelle vit avec luy. Et ce saint Mariage honno-
 rable, institué de Dieu, est de telle vertu, que par 1. cor. 7.
 iceluy le mary n'a point la puissance de son corps
 mais la femme: aussi la femme n'a point la puis-
 sance de son corps, mais le mary. Parquoy con-
 iointz de Dieu, ne peuuent estre separéz, fors
 que par aucun temps, du consentement de lun Matt 19.
 & de l'autre, pour vacquer à ieune & oraison: gar 1. cori. 7.
 dans bien q'ilz ne soyent tetez de Satan, par incō-
 tinēce. Et portant doyuent retourner ensemble.
 Car pour cūiter fornicatiō, vn chascun doit auoir
 sa femme, & vne chascune femme son mary: tel-
 lement que tous ceuz qui ne se peuuent cōtenir,
 & qui n'ont le don de continence, sont obligez
 par le cōmandement de Dieu, de se marier: afin
 que le saint Temple de Dieu, c'est à dire noz
 corps, ne soyent violez & corrompuz. Car puis 2. cor. 3. 6
 que noz corps sont mēbres de I E S V S C H R I S T
 ce seroit vn trop grand outrage d'en faire mem-
 bres dé la paillarde. Parquoy, on les doit garder
 en toute sainteté. Car si aucun viole le Temple 1. cor. 3.
 de Dieu, Dieu le destruira.

Vous donques (nommāt l'Espoux & l'Espouse)
 N. N. ayans la cognoissance, que Dieu l'a ainsi
 ordonné, voules vous viure en ce saint estat de
 Mariage, que Dieu a si grandement honoré:
 auez vous vn tel propos cōme vous tesmoignez
 icy deuant sa sainte assēblée, demādans qu'il
 soit approuué:

Ref

DV MARIAGE.

Respondent: Ouy.

Le Ministre.

I E vous prens tous, qui estes icy presens en tesmoingz, vous priant en auoir souuenance: toutesfois sil y a aucun qui face quelque empeschement, ou qu'aucun d'eux soit lié par Mariage avec autre, qu'il le die.

¶ Si personne n'y contredit,
le Ministre dit ainsi:

Puis qu'il n'y a personne qui contredise, & qu'il n'y a point d'empeschement, nostre Seigneur Dieu conferme vostre saint propos, qu'il vous a donné: & vostre commencement soit au nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

¶ Le Ministre parlant à l'Espoux, dit ainsi:
Vous N.confessez icy deuant Dieu & sa sainte congregation, que vous aues prins & prenez, pour vostre femme & espouse. N.icy presente, la quelle promettez garder, en l'aymant, & entretenant fidèlement ainsi que le deuoir d'un vray & fidelle mary est à sa femme: viuant saintement avec elle, luy gardant foy & loyauté en toutes choses, selon la sainte parolle de Dieu & son saint Euangile.

Respond: Ouy.

¶ Puis parlant à l'Espouse, dit.

Vous N.confessez icy deuât Dieu & sa sainte assemblée, que vous auez prins & prenez. N. pour vostre legitime mary, auquel promettez obeir, luy seruant & estant subiette, viuant saintement,

êtement, luy gardant foy & loyauté en toutes choses: ainsi qu'une fidele & loyalle espouse doit à son mary, selon la parolle de Dieu & le saint Euangile.

Respond: Ouy.

¶ Puis le Ministre dit:

Le Pere de toute misericorde, qui de sa grace vous a appelez à ce saint estat de Mariage, pour l'amour de I E S V S C H R I S T son filz, qui par sa sainte presence a sanctifié le Mariage, faisant là le premier signe deuant ses Apostres: vous doint son saint Esprit, pour le seruir & honorer en ce noble estat, Amen.

¶ Escoutez l'Euangile, comme nostre Seigneur veut que le saint Mariage soit gardé, & comme il est ferme & indissoluble, selon qu'il est escrit en saint Matthieu, au dixneuuesime Chapitre.

Les Pharisiens s'approcherent de luy, le tentans, & disans: Est il loisible à l'homme de laisser sa femme pour quelconque occasion? Et respondant, leur dit: N'avez vous point leu, que celui qui fit l'homme de le commencement, il fit le masle & la femelle? & dit: Pource l'homme de laissera Pere & Mere, & s'adioindra à sa femme, & serót deux en une chair: & par ainsi ilz ne sont plus deux, mais une chair. Donc ce que Dieu a conioint, l'homme ne le separe point.

Croyez à ces saintes parolles, que nostre Seigneur I E S V S a proferées, comme l'Euangeliste les recite: & foyez certains, que nostre Seigneur

DV MARIAGE.

gneur Dieu, vous à conioint en ce saint estat de Mariage:parquoy, viuez saintement ensemble, en bonne dilection, paix & vnion, gardans vraye charité foy & loyauté l'un à l'autre, selon la parolle de Dieu.

Prions donc tous d'un cœur nostre Pere :

I E V toutpuissant, tout bon & tout sage, qui dez le commencement as preueu qu'il n'estoit point bon que l'homme fust seul: à cause de quoy tu luy as crée vne aide semblable à luy, & as ordonné, que deux fussent vn:nous te prions, & humblemēt requerrōs, puis qu'il t'a plu appeller ceux icy au saint estat de Mariage, que de ta grace & bonté leur vueilles dōner & enuoyer ton saint Esprit: afin qu'en vraye & ferme Foy, selon ta bonne volōté, ilz viuent saintement, surmontans toutes mauuaises affections, & viuans purement, edifiāns les ātres en toute honesteté & chasteté, leur donnāt ta benediction, ainsi qu'a tes fideles seruiteurs Abraham, Isaac, & Iacob: qu'ayans sainte lignée il te louent & seruent, apprenant icelle, & la nourrissant en ta louange & gloire, & à l'vtilité du prochain, en l'aduancement & exaltation de ton saint Euangile. Exauce nous, Pere de misericorde, par nostre Seigneur **IESVS CHRIST**, ton trescher Filz, Amen.

Nostre Seigneur vous remplisse de toutes graces, & en tout bien vous doint viure ensemble longuement & saintement.

Con

CONFIRMATI 14
ON DES MINISTRES DE
LEGLISE ANCIENS

ET DIACRES.

*

NOstre aide soit au nom de Dieu qui à fait le ciel & la terre, Amen.

Mes freres, Puy que le plus grand nombre des voix & suffrages de l'Eglise est escheu sur vous, & que nul ne reclame ou allegue aucune chose pour empescher vostre confirmation par ce silence l'Eglise consent en ceste vostre election & vocatiō il reste donc que Respondes & declares vostre pencee & volonte sur les choses qui vous seront maintenāt proposées.

Premierement,

Estes vous pleinement persuadés en voz cœurs que la doctrine qui se presche & enseigne en ceste Eglise est consentāte à celle des Prophetes, Apostres, & Euangelistes. Et par ainsy quellé est saincte, vraye & chrestienne par laquelle est enseigne le pur seruice de Dieu & le vray salut de l'homme. Et à laquelle vous ne voules en rien contredyre. Ains empescher par toutes voyes que Dieu vous enseignera par sa parolle tous ceulx qui la voudroyent infirmer & blasmer?

Respondent. Ouy.

Secondement.

Vous promettes icy deuant Dieu & son Eglise que suyuant vostre vocatiō vous corrigerez
& amen

DES ANCIENS.

Au mini & amēderes par les moyens enseignes en la pastres & rolle de Dieu toutes les fautes & erreurs que ver anciens. res en voz freres soit contre la doctrine, ou contre les bōnes meurs. Et ce feres vous sans faueur ou acception de personnes, riches ou pources, iugeant tous de quelque estat qu'ilz soyent, en Iustice et equite.

AVX DIACRES.

V Ous promettēs icy deuant Dieu & son Eglise, que suuant vostre uocation vous distribuerez fidellement, & loyaumēt par charite les aumones, aux souffreteux & indigens : sans faueur ne acception de personne : Ains v sans de la discreti on enseignē par l'Apostre: qui est d'auoir soing de tous, mais principalement des domestiques de la foy? R. Ouy. Tiercement.

Mes freres I E S V S C H R I S T à dict, que son Eglise aura en ce monde pressure, afflictions, & croix. Et que ce neautmoins il faut perseuerer iusques à la fin. Car celuy qui ayant mis la main à la Charue regarde, derriere, n'est ydoine du Royaume de Dieu. Parainfy estes vous deliberes & en ferme propos moyennant layde de Dieu, que perseuereres en ceste vostre vocation : nonobstant quelque croix, ou affliction, que Dieu permette aduenir à son Eglise?

Respondent: Ouy.

Quartement.

S'il aduient (que Dieu toutesfois destourne par son saint Elprit) que vous faillissies en quelque

DES ANCIENS.

quelque partie des choses qu'aues icy promises,
ou que en quelque aultre chose fussies á repren-
dre: voules vous estre subietz a la discipline, &
correction, de l'Eglise? pour estre reprins, argués,
& punis: selon la parolle de Dieu, comme les
autres?

Respondent.

Ouy.

Exhortation á l'Eglise.

Mes freres, vous auez ouy quelles promesses
ces hommes ont faictes á Dieu, deuant sa sain-
cte assemblée. Or nest il possible humainement
accomplir telles choses sans special don de Dieu:
Parquoy nous prions le Seigneur Dieu, pour
eux: Afin que comme ilz sont appellez de luy
en ceste vocation ilz la puissent ausly exercer á
la gloire de son nom.

Oraison.

Seigneur IESVSCHRIST, Tu nous as
promis de demourer avecques nous iusques á la
consummation du monde: et de ne permettre
ton Eglise estre vaincue par Sathan, ne par le
monde. Tu as ausly promis que feras au my-
lieu de ceux, qui seront assemblez en ton nom &
que serons exaulces de toutes choses que en con-
sentement & vnion demanderons á ton pere en
ton nom. Exaulce nous donc Seigneur selon ta
promesse nous qui icy sommes assemblez se-
lon ta parolle & commandement. Or nous te
prions pour ces hommes lesquelz tu as choýsis
Ministres & Pasteurs, Anciens & gouuerneurs,

D

Diacres

DES ANCIENS.

Diacres & œconomes, en ton Eglise : que tu les remplisses en ton Eglise de ton Saint, Esprit afin qu'ilz administrent fidelement leur charge, en ton Eglise, & aussi qu'ilz arrachent & destruisent les zizanies que l'homme ennemy Sathan a semées en ton champ, & qu'ilz plantent edifiant en ton Eglise rachetée de ton sang vraye, cognoissance de ton obeyssance a ta uolonte par saintz en segnemens, & innocence de vie: rend les aussi non contemptibles ains de digne autorite deuant leurs freres, & les garde de trësbucher, ou chopper en la voye de ta Iustice. Faietz les comme lumieres ardentes au mylieu de ton assemblée: affin de chasser toutes tenebres d'erreur Ignorance, & mauuaise vie d'entre les tiens. Donne leur vouloir, force, & constance tant grâdes qu'ilz veullent & puissent par pure doctrine & sainte vie, réuerſer l'entreprinſe de Sathã: capital ennemy de tes enfans contenner la tyrannie de l'Antechrist: & chasser du mylieu de ton Eglise tous faulx mercenaires, gardant ton troupeau du danger du loup Infernal a fin que le nom de ton pere soit sanctifie. Et ton Royaulme aduance. Pour ces choses nous d'un cœur & courage nous Inuoquons, le Pere celeste qui est le tien naturel & le nostre par toy. Le prions ainsi que tu nous as appris disans,
Nostre pere qui es es cieux.

ET DIACRES.

En Imposant les mains.

Dieu qui vous à appellés & choisis en ce ministère de (Ministres, & predicateurs) (D'anciens & gouverneurs) de Diacres, & Economes en son Eglise vous Illumine & conforte par son esprit. Afin que saintement & droitemēt vous commencées & continuées vostre vocation à la gloire de son saint nom, & edification de son Eglise: Par **IESVS CHRIST** son filz nostre seigneur, Amen.

Exhortation aux Ministres ou Anciens
ou Diacres confirmées.

Mes freres, chemines dignement purs en doctrine fideles & loyaux, en vostre charge, & de saint, exemple en vostre vie: Afin que par vostre conuersation sainte, vous fermes la bouche des aduersaires de **IESVS CHRIST**: & soyés en confort, & liesse aux enfans de Dieu. Cōsiderés le talent, & la grace que Dieu à mise en vous: & ne la laissez oyseuse, ains en diligence faictes la prouffiter & croistre: Afin qu'apres beaucoup de molestes vous oyes ceste voix: Bon Seruiteur, & fidele, tu as este fidele en peu de chose: Je te constitueray sur beaucoup: Entre en la ioye de ton Seigneur.

Cela fait, on chante ce qui sensuyt en
louant le Seigneur.

CANTIQUE

O Sainct esprit de bien autheur ;
Et de iustice Createur ,
Faietz ta demourance en noz cœurs,
Les rendans de Satan vainqueurs :
Et qu'ilz soient pour estre accomplis :
De grace celeste remplis.

Consolateur de Christ promis,
Don du treshault à nous transmis,
Ruiffeau trefcler tousiours coulant
En vie eternelle saillant :
Feu bruslant de dilection :
Et spirituelle vnction.

De tes sept dons fay nous iouir,
Pour nous faire entendre & ouyr,
De nostre Dieu la volonte,
Le doigt es de sa maïeste :
Que l'homme riche en tout endroit,
Faietz dun parler diuin & droit.

Fay luire en noz sens la clarte,
De la tienne diuinite,
Et lie selon ta pitie,
Noz cœurs en vng par amitie.
Nostre corps foyble & abatu,
Releue par ta grant vertu.

Prenans de nous la cure & soing.
Chasse nostre ennemy au loing,
Fay la paix au monde regner,
Et nous vueille si bien mener,
Par les droictz sentiers d'équite,
Que fuyons toute iniquite.

Rendz

CANTIQUE

Rendz a tousiours mais cognoissant.

Le peuple a toy obeissant,
Du pere & son filz Iesus Christ,
Et de toy qui es leur esprit,
Et que uostre diuinite:
Est vng seul Dieu en trinite.

Au pere de tout createur,
Au filz des humains redempteur,
Qui des mortz est resuscite,
En puissance & auctorite,
Au sainct esprit entierement,
Soit la gloire eternellemenç.

DE LA VISI
TATION DES
MALADES.

*
L'Office d'un vray & fidele Ministre est, non seulement d'enseigner publiquement le peuple, auquel il est ordonné pour Pasteur: mais entant que faire se peut, d'admonester, exhorter, reprendre & consoler un chascun en particulier. Or le plus grand besoing qu'a iamais l'homme de la doctrine spirituelle de nostre Seigneur, c'est quant il est visité de nostre Seigneur en afflictions, soit de maladies, ou autres maux: principalement à l'heure de la mort: car lors il se sent plus fort, qu'en toute sa vie, pressé en la conscience, tant du iugement de Dieu, auquel il se voit presentemēt estre appelé, que des assautz du Diable, lequel fait adōc tous ses effortz, pour abbatre la poure personne, & la deietter en confusion. Et pourtant, le deuoir d'un Ministre est, de visiter les malades, & les cōsoler par la parolle du Seigueur: leur remonstrāt, que tout ce qu'ilz souffrent & endurent, vient de la main de Dieu, & de sa bonne prouidence, lequel n'enuoye rien à ses fidelles, sinon pour leur bien & salut. Et prendra les tesmoignages de l'Escripture à ce conuenables. D'auantage, si les voit en maladie dangereuse, de leur dōner consolation qui passe encores outre, & selon qu'il les verra touchez en leur

DE LA VISITATION.

leur affection: c'est assauoir, si les cognoist estre espouuantez de l'horreur de la mort, de leur remonstrer que en icelle il n'ya nulle matiere de desolation aux fideles, lesquelz ont **IESVS CHRIST** ducteur & protecteur, qui par icelle les cōduira à la vie, en laquelle il est entré. Et par semblables remonstrances leur oster ceste crainte & terreur, qu'ilz ont du iugement de Dieu. S'il ne les voit point assez abbatuz de la conscience de leurs pechez, leur declairer quelle est la iustice de Dieu, deuant laquelle ilz ne peuuent consister sinon par sa misericorde, embrassant **IESVS CHRIST** pour leur salut. Au contraire, les uoyant affligez en leur consciences, & troublez de leur offences, qu'il leur monstre & represente, **IESVS CHRIST** au vif, & comment en luy tous pources pecheurs qui se desians d'eux mesmes, se reposent en sa bôté, trouuent soulaigement & refuge. Donques vn bon & fidelle Ministre aura à consyderer le moyen qui sera bon de prendre, pour consoler les patiens & affligez, selon l'affection qu'il verra en eux: & le tout par la parolle de nostre Seigneur. Et mesme si le Ministre à quelque chose, de quoy il puisse aussi consoler & aider corporellement les pources affligez: il ny espergnera rien, monstrant à tous vray exemple de charité.

FINIS

